

NOTRE SENIOR CHRISTIAN FIEVET

Terme d'un 2e Cycle de Diagonale de France

Du 20 au 24 juin 2007

La 19^e Diagonale de France, Perpignan-Dunkerque à 75 ans, permet à Christian Fiévet, des Seniors de Baudour de terminer l'aventure des aller et retour. La fatigue n'ayant pas prise sur lui, c'est en alexandrins (vers de 12 pieds) que Christian évoque sa dernière grande traversée hexagonale.

Alexandrins du Senior de Baudour

« Sapience n'est point en âme malivole. »
D'un esprit gangrené, la sagesse s'envole
Car le sage hait le mal et recherche le bien
Rabelais nous l'enseigne et chacun s'en souvient
Lui qui nous traduit en des termes nouveaux
L'antique « *Mens sana in corpore sano* ».
Est-il bien raisonnable, cet homme, est-il sage
Qui voulut cette année et malgré son grand âge
Tenter une fois encore et sans accompagnant
De rejoindre Dunkerque en quittant Perpignan ?

Le cyclo doit lutter, durcir la pédalée
S'infiltrant dans ces Gorges nées Galamus
Quand s'éteignent déjà les ardeurs de Phoebus
Et laissant au sommeil les ruines des Catharrhes
Pour atteindre Revel avant qu'il ne soit tard.

Je suis très attendu à l'hôtel du Midi :
J'entends crier mon nom. Ce serait un ami ?
Il m'invite à sa table. « Eh oui ! Je te connais,
Je t'ai vu en photo. Tu es Christian Fiévet ! »

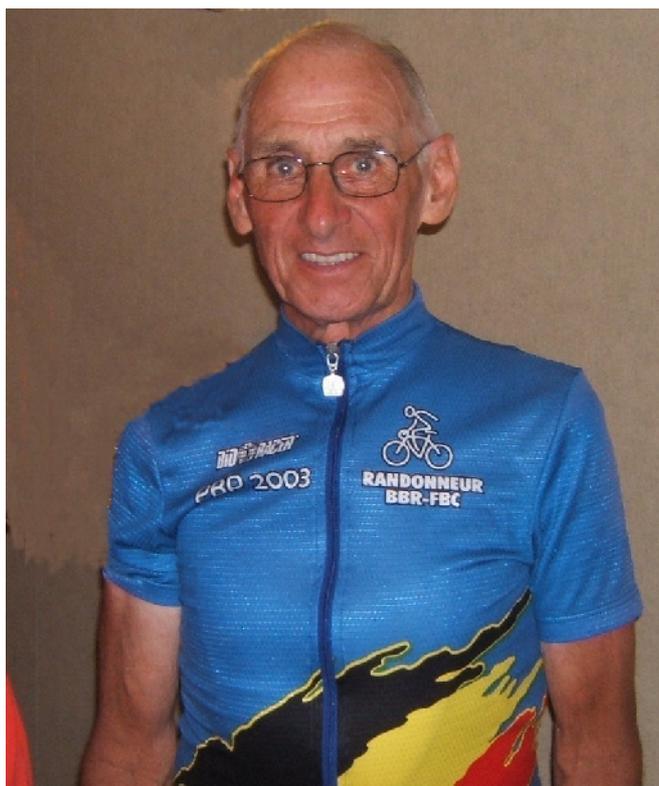
Et de me présenter aux clients ébahis
Parlant de phénomène alors que je suis cuit.

Déjà pour le cyclo, la courte nuit s'achève
Il se heurte au réel en poursuivant son rêve.
Quand la route et le ciel dans la nuit se confondent
Il respire un parfum issu d'un autre monde.

Flanqué de ses remparts, c'est Cordes, son B.P.F.
Un bref arrêt s'impose, une première Leffe.
Il me faut traverser le fameux Limousin ;
J'ai choisi d'y passer par de petits chemins.
Traquant les raccourcis pas toujours les meilleurs,
Je savais qu'il faudrait jouer du dérailleur.
De sept à dix pour-cent, les pentes sont sévères
Je n'ai plus comme antan la socquette légère.
André, si tu voyais, ton petit phénomène !
Il titube, il grimace, il s'essouffle et il peine !
Le « Bon Accueil » à Tulle arrangera l'ouvrage
« Pour réparer des ans l'irréparable outrage »

« *Errare* » est humain, mais « *perseverare* »
Est trop diabolique. Afin de repérer
Le chemin vers Treignac, au carrefour rebelle
« *Un pont trop loin déjà* », enjambant la *Vimbelle*
J'ai donc mis pied à terre et rebroussé chemin
En grim pant le bon mur, le premier ce matin.

Deux gouttes de soleil et trois rayons de pluie
Revigorent un peu la terre qui s'ennuie
Qui frémit sous ma roue et seuls les cris des chiens
Animent ces hameaux aux noms pas très chrétiens,
Meneyrol, Plumausel, Jarenne, Madranges,
Quelques rares maisons où les clochers dérangent.



Christian dans Perpignan-Dunkerque 2007

Des étapes sans fin, au soleil, sous le vent
Quatre jours sur la selle érodant le séant
Et pour mériter quoi, un tampon, une médaille ?
Voire les quolibets d'envieux qui vous raillent ?

Le départ est donné, le vent est favorable
Eole pour un temps se veut montrer aimable.
Saint-Paul de Fenouillet va changer les données

Un oiseau qui s'éveille, un buisson qui s'ébroue
Le silence se mêle au chuintement des roues.

Il est bientôt midi, c'est le temps de l'arrêt
Où donc le mieux placer qu'au centre de Guérêt ?
Oublions donc ce vent qui souffle de côté
Et les durs raidillons qu'il faut escalader.
Le vent est ennemi ? Mais qu'à cela ne tienne
Nous nous l'asservirons dans ce champ d'éoliennes.
Une illustre victoire honore aussi Patay
Celle de Jeanne d'Arc qui vainquit les Anglais.
Le jour et le cyclo connaissent leur déclin
Ils s'offriront la pause, c'est à Romorantin.



L'entraînement hivernal sera payant à l'heure d'été.

On « descend » vers le nord, enjambant les rivières
La Loire qui ne sait où donner de la terre,
Et puis la Seine enfin à Mantes-la-Jolie
Qui pour l'occasion s'est faite l'ennemie
Du cyclo qui doit bien remonter la vallée
Mais pourquoi ajouter des routes inondées ?
C'est un premier orage et il me surprendra.
Mais d'ici à ce soir, j'en supporterai trois.

Au Cygne de Gournay, je logerai ce soir
La patronne est sympa et se nomme Richard
Retenez bien ce nom ainsi que son hôtel
C'est la terre promise, un avant-goût du ciel
On est comme chez soi, le frigo est à vous
« Prenez ce qui vous plaît, allez-y, servez-vous ! »

Et au petit matin, un mot d'encouragement
Ajoutait un sourire au plateau débordant
De tartes, de gâteaux, de fruits secs, de brioches.
Ayant bu le café et rempli mes sacoches,

Je rédigeai un mot pour remercier celle
Qui ce jour-là surtout fut pour moi l'arc-en-ciel,
Seul rayon de soleil d'une triste journée
Qui me vit progresser sous la pluie acharnée.
Ni la pluie, ni le vent n'expliqueront comment
Boutavent deviendra ... un autre Boutavent.
Ils sont deux en effet, l'un au nord, l'autre au sud.
Pourquoi, me direz-vous, n'avoir pas pris le bon ?
Après coup, mais trop tard, j'en compris les raisons.

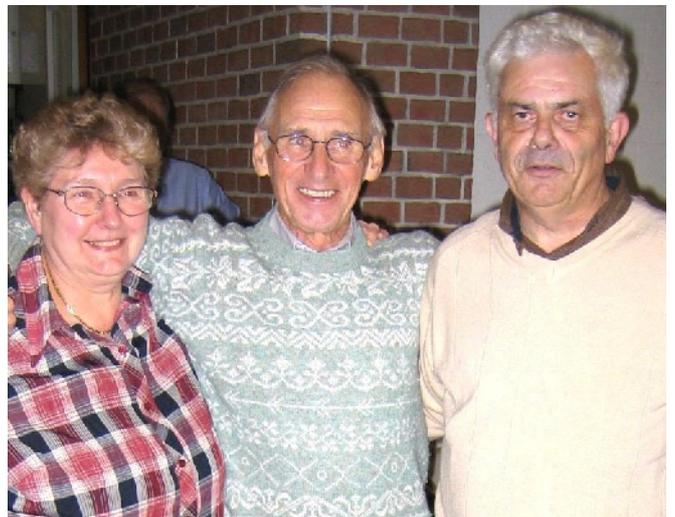
Mais ce froid matin de repos dominical
Est tout à coup troublé par un bruit infernal
Un troupeau de bovin échappé d'un enclos
D'un sabot effrayé me précède au galop.

Le retour sur Dunkerque est connu et classique
Le train du « phénomène » atteint, lui, au tragique.
« Ô rage, ô désespoir, ô vieillesse ennemie
N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie ? »
D'Hesdin à Saint-Omer, un toboggan infâme
Et votre fier doyen y a perdu son âme.

Une roue qui patine à l'assaut des géants
Et j'ai mis pied à terre, malgré l'aide du vent.
Tout ceci se passait au sortir de Labroye
Qui me fit cet affront pour la première fois.

« Tout est bien qui finit bien » Dunkerque est tout près
Et voilà qu'un cyclo devance mes souhaits.
Il m'attend, me pilote, c'est enfin l'arrivée !
Merci, Daniel, autre soleil de la journée.
Mais tu ne fus pas seul : bien d'autres avec toi
Allaient se trouver là et partager ma joie.

J'en oubliai la pluie, la fatigue et le mal
En voyant rassemblés pour des diagonales
D'illustres pédaleurs ou de simples novices
Qui me payèrent bien de tous mes sacrifices.



En souvenir des premières tentatives en Diagonales

En attendant la suite !